

Wet Leg : le duo britannique qui a du culot

Auteur : Suzi Vieira

Date : 30 juin 2022



Repe?re? il y a tout juste un an, le duo britannique Wet Leg affole les radars avec un premier album post-punk ironique et jouissif.

Surgies de nulle part, les deux amies effronte?es de Wet Leg furent re?ve?le?es au monde par la fougue d'une chan-
son nonchalamment trublionne. C'e?tait en juin 2021. Le duo originaire de l'île de Wight (bout de terre paume? au milieu de la Manche, a? quelques encablures de Portsmouth et Southampton)

affolait les plateformes de streaming avec *Chaise Longue*. Un hymne à la flemme narquoisement pince-sans-rire, sur fond de basses minimalistes et de riffs rebondissants. Du post-punk colore et mutin, tendance girly, que la grande brune Rhian Teasdale et la petite blonde Hester Chambers accompagnent de clips joyeusement de?cale?s. Entre comptines surre?alistes mine?es de jeux de mots e?rotiques, d'humour absurde ou de private jokes (comme les citations de re?pliques cultes de Lolita malgré? moi, le teen movie pre?fe?re? des deux copines de lyce?e) et me?lodies plus me?lancoliques au ton je-m'en- foutiste (*I Don't Wanna Go Out*), les deux culotte?es pleines d'esprit moquent non seulement avec arrogance la vacuite? du monde, mais tournent aussi volontiers en de?rision leur propre absurdite?. On les imagine bien sur une sce?ne de stand-up, tant l'e?cho de leurs chan- sons canailles semble ge?ne?rationnel, entre e?mancipation, renoncement et de?sillusions.

<https://www.youtube.com/watch?v=qGg-hitVZKQ>

Sur *Oh No*, elles brocardent de leurs voix flu?te?es la crise existentielle de la vingtaine chez les hipsters comme elles, pathe?tiquement accros aux re?seaux sociaux. Avant de re?gler son compte à un ex de Rhian un peu trop collant sur *Ur Mum* – « *When I think about what you've become / I feel sorry for your mum* » (« *Quand je pense à ce que tu es devenu / j'ai de la peine pour ta me?re* ») –, ou de moquer dans un sarcasme les obsessions sexuelles de tous les lourdingues de la Terre sur *Wet Dream* : « *What makes you think you're good enough / To think about me when you're touching yourself ?* » (« *Qu'est- ce qui te fait penser que tu es assez bien / pour penser à moi quand tu te touches ?* »). Avec leur tonitruante fantaisie, entre rythmes fre?ne?tiques et textes insolents – revendiquant, elles aussi, le droit à la grossie?rete? –, les Wet Leg font de la musique triste pour fe?tards... à moins que ce ne soit de la musique festive pour gens tristes. Histoire de rappeler que, malgré la pesanteur du monde et le de?ferlement de mauvaises nouvelles, il y a encore de la place pour la frivolite? et la le?ge?rete?. Apre?s tout, l'art n'a pas toujours à e?tre sombre, ni de?nue? d'humour !

Aux Eurocke?ennes (Belfort) vendredi 1er juillet, au Cabaret Vert (Charleville-Me?zie?res)
mercredi 17 aou?t, à la Mascotte (Zurich) mercredi 26 octobre et à la Rockhal (Esch-sur-Alzette)
jeudi 10 novembre

wetlegband.com



E?dite? par Domino
dominomusic.com